Kidal après les attaques du 25 avril : Des témoins évoquent des pillages et dénoncent de possibles soutiens extérieurs aux groupes armés

MALI
1947
L'information est l'oxygène des temps modernes
MERCREDI 03 Juin 2026
Malikilé
www.malikile.com
QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Mountaga Tall et son fils : L'affaire qui choque les barreaux du monde



Mali–Union européenne : Alberto Cerezo ouvre un nouveau chapitre du dialogue



Population, âge, sexe : Le Mali affine sa connaissance du territoire

Sommaire

P.04



P.20



P.16



UNE /
Mountaga Tall et son fils : L'affaire qui choque les barreaux du monde — P 04

BRÈVES /
UEMOA : Le Mali soutient le projet de transformation industrielle porté par le Livre Blanc — P 12
Lutte contre le terrorisme : Les FAMa annoncent la neutralisation de 65 combattants — P 12
Genève : Ouverture de la 114e Conférence internationale du Travail sous le signe de l'intelligence artificielle et du dialogue social — P 13
Nuit de l'Intégration africaine : Bamako réaffirme son engagement pour l'unité du continent — P 14

ACTUALITÉ /
Population, âge, sexe : Le Mali affine sa connaissance du territoire — P 16
Coopération sécuritaire : Le Burkina Faso et le Mali renforcent leur partenariat face aux défis communs — P 18

POLITIQUE /
Mali–Union européenne : Alberto Cerezo ouvre un nouveau chapitre du dialogue — P 20
Kidal après les attaques du 25 avril : Des témoins évoquent des pillages et dénoncent de possibles soutiens extérieurs aux groupes armés — P 22

CULTURE & SOCIETÉ /
Colline du Savoir : La décharge qui étouffe étudiants et riverains — P 25

INTERNATIONAL /
Diplomatie régionale : Romuald Wadagni effectue une visite stratégique au Niger — P 28
Sénégal : PASTEF annonce son retrait du prochain gouvernement — P 29
Le retour du cerf Milu : 40 ans de succès, la Chine à la pointe de la protection de la nature — P 30
« Dialogue mondial des maires 2026 » à Beijing : La révolution numérique au cœur des échanges entre les villes du monde — P 32

SPORT /
Championnats d'Afrique de Taekwondo : Les plus hautes autorités maliennes distinguées par la Confédération africaine — P 34

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur [002] Immeuble Baye Niass – Faladié Bamako – Mali
Email : ampikle@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Saw
- **Rédacteur en Chef :**
- **Rédaction Générale :** Moctar Saw, Karamoko B. Kelta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wago, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissoko

COMMUNIQUE DE PRESSE DE LA 95e SESSION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITE TENUE LE MARDI 12 MAI 2026

La Banque Malienne de Solidarité (BMS-SA) a tenu, le mardi 12 mai 2026, la 95e session de son Conseil d'Administration à son siège sis à Hamdallaye ACI-Bamako, sous la présidence de Monsieur Yéhia Ag Mohamed ALI.

Cette session, principalement consacrée à l'examen et à l'arrêté des comptes de l'exercice clos au 31 décembre 2025, a abordé plusieurs points inscrits à l'ordre du jour, notamment :

- **Rapport sur l'état d'exécution du budget au 31/12/2025 ;**
- **Rapport d'activité 2025 de la Direction Générale au Conseil d'Administration ;**
- **Rapport des Commissaires aux Comptes au Conseil d'Administration au titre de l'exercice 2025;**
- **Arrêté des états financiers et proposition d'affectation du résultat de l'exercice 2025.**

Dans un environnement bancaire marqué par des contraintes persistantes sur la liquidité et un contexte monétaire exigeant au sein de l'UEMOA, la BMS-SA a su consolider sa position parmi les acteurs majeurs du secteur bancaire malien grâce à une stratégie fondée sur la proximité, l'innovation et la maîtrise des risques.

Les performances enregistrées au terme de l'exercice 2025 traduisent la pertinence des orientations stratégiques engagées par la Banque ainsi que la confiance croissante de sa clientèle et de ses partenaires.

À la clôture de l'exercice 2025, **le total du bilan ressort à plus de 2 006 milliards de FCFA**, soit une progression de 18,05 % par rapport à l'exercice précédent.

Les emplois à la clientèle ont atteint 970 milliards de FCFA, enregistrant une hausse de 4 %, traduisant la volonté de la Banque d'accompagner durablement les acteurs économiques et de soutenir le financement de l'économie nationale.

Les ressources collectées auprès de la clientèle ont atteint 1 013 milliards de FCFA, en progression soutenue d'environ 28 %, témoignant de la confiance renouvelée des clients et partenaires envers la BMS-SA.

Aussi, l'exercice 2025 a été marqué par une accélération de la transformation digitale de la BMS-SA. La Banque a poursuivi le déploiement de solutions innovantes et de services financiers modernes, notamment avec l'ouverture à la clientèle du Système de Paiement Instantané (SPI) de la BCEAO, afin d'offrir à sa clientèle une expérience bancaire plus fluide, plus sécurisée et davantage accessible.

À l'issue des travaux, le Président du Conseil d'administration a remercié les Administrateurs pour leurs contributions de qualité et a adressé ses félicitations à la Direction Générale ainsi qu'à l'ensemble du personnel pour leur engagement. Il a également exprimé sa reconnaissance aux clients, partenaires et actionnaires pour leur confiance et leur soutien constant.

La BMS-SA réaffirme ainsi son ambition de consolider son rôle de banque de référence au service du développement économique et social du Mali.

Le Président du Conseil d'Administration de la BMS-SA

M. Yéhia Ag Mohamed ALI

Mountaga Tall et son fils : L'affaire qui choque les barreaux du monde



L'affaire de la disparition de Maître Mountaga Tall prend une dimension internationale de plus en plus préoccupante. Dans un communiqué rendu public, la Conférence Internationale des Barreaux de tradition juridique commune (CIB), organisation regroupant les barreaux de 42 États à travers le monde, a exprimé sa « très vive inquiétude » et sa « profonde indignation » face à la situation entourant l'avocat malien, introuvable depuis son enlèvement dans la nuit du 2 au 3 mai 2026 à Bamako.

Plus d'un mois après les faits, aucune information officielle n'a été communiquée concernant le lieu où se trouverait l'ancien ministre et avocat, son état de santé ou encore les motifs d'une éventuelle privation de liberté. Cette absence totale de communication nourrit les interrogations et renforce les préoccupations des organisations de défense des droits humains ainsi que des institutions juridiques internationales.

Selon les informations relayées par la CIB et recueillies auprès de la famille, Maître Mountaga Tall



n'aurait été présenté à aucune autorité judiciaire depuis sa disparition. Il n'aurait également bénéficié d'aucun accès à un avocat, ni reçu la visite de sa famille ou de représentants de l'Ordre des avocats. Aucun examen médical ou suivi sanitaire n'aurait non plus été signalé.

Pour la Conférence Internationale des Barreaux, ces éléments soulèvent de graves préoccupations au regard des principes fondamentaux de l'État de droit, du respect des garanties judiciaires et des conventions internationales relatives aux droits humains.

Mais l'évolution récente du dossier a provoqué une onde de choc supplémentaire. Selon les déclarations concordantes de la famille, le fils aîné de Maître Mountaga Tall aurait lui aussi disparu depuis le 16 mai 2026.

D'après les informations communiquées par ses proches, il aurait été contacté afin d'apporter des vêtements, des médicaments et divers effets personnels destinés à son père. Convaincu qu'il pourrait ainsi contribuer à améliorer les conditions de détention supposées de son père ou obtenir des nouvelles de lui, il se serait rendu au rendez-vous fixé. Depuis cette date, il demeure introuvable et aucune information officielle n'a été communiquée sur son sort.

Cette nouvelle disparition donne à l'affaire une dimension encore plus alarmante. Au-delà du cas individuel de Maître Mountaga Tall, c'est désormais l'ensemble de sa famille qui semble directement affectée par cette situation.

Pour de nombreux observateurs, la disparition simultanée d'un avocat et de son fils constitue une atteinte particulièrement grave aux droits fondamentaux garantis par les instruments juridiques nationaux, africains et internationaux. Le droit à la liberté, à la sécurité, à l'intégrité physique, à l'assistance d'un avocat ainsi qu'à la protection contre les détentions arbitraires figurent parmi les principes universellement reconnus dont le respect est exigé de tous les États.

L'intervention de la Conférence Internationale des Barreaux marque une nouvelle étape dans l'internationalisation du dossier. Après les réactions d'organisations de défense des droits humains et de plusieurs acteurs de la société civile, la mobilisation des institutions représentant les professions juridiques à travers le monde accentue la pression en faveur de la manifestation de la vérité.

Face à la gravité de ces allégations, de nombreuses voix appellent désormais à des investigations indépendantes, à la localisation des personnes disparues et au respect strict des garanties fondamentales prévues par le droit national et international. Pour les défenseurs des droits humains, l'affaire Mountaga Tall est devenue un test majeur pour la protection des libertés fondamentales et l'État de droit au Mali.

Moctar Sow


Malikilé
Tabaski...
La Tabaski s'achève, mais le partage continue.
À l'année prochaine pour une Tabaski encore
plus belle, plus solidaire et plus forte.

- Diakité Modibo

DIFFICILE RÔLE D'AVOCAT : QUAND DÉFENDRE DEVIENT DANGEREUX

Le métier d'avocat est un métier de courage.

C'est accepter de se tenir debout quand tout le monde s'assoit.

C'est prêter sa voix à ceux qu'on veut faire taire.

C'est croire que le droit est plus fort que la force.

Aujourd'hui, ce courage a un prix. Me Mountaga Tall le paie.

Car dans une République, chaque citoyen, en uniforme ou non, a droit à un avocat.

Sans avocat, il n'y a pas de procès. Sans procès, il n'y a pas de justice. Il n'y a que l'arbitraire.

Enlever, séquestrer, torturer un avocat pour les causes qu'il défend, c'est frapper la justice au cœur.

C'est dire au peuple : « Vous n'avez plus le droit d'être défendus ».

C'est dire aux familles : « Votre fils, votre frère, n'aura pas droit à la parole ».

C'est dire à la Nation : « La loi du plus fort a remplacé la force de la loi ».

Le peuple souverain réclame une justice saine et équitable.

Pas une justice de la peur. Pas une justice du silence. Pas une justice aux ordres.

Une justice qui écoute avant de juger. Qui protège avant de condamner.

C'est cela, le _Mali Koura_. Un Mali où le droit rassure le faible et encadre le fort.

Me MOUNTAGA TALL n'est pas un complot. Il est une institution.

Il est la preuve vivante que depuis 30 ans, on peut servir son pays par la parole, par le débat, par le droit.

Acteur majeur de notre démocratie, il a choisi le prétoire plutôt que la rue, les arguments plutôt que les armes.

Pour cela, il force le respect. Même celui de ses adversaires.

Aujourd'hui, il est à terre. Mais le combat qu'il incarne reste debout :

Celui d'un État de droit où aucun Malien n'a peur de défendre un autre Malien.

À Me Tall : Votre robe est déchirée, mais votre honneur est intact.

À sa famille : Le peuple vous voit. Le peuple vous soutient.

Aux autorités : La grandeur d'un État se mesure à sa capacité à protéger ceux qui le critiquent, pas à les briser.

Que justice soit faite. Vite. Pour lui. Pour nous tous.

Car demain, c'est peut-être vous, c'est peut-être moi qui aurons besoin d'un avocat courageux.

#JeSuisAvocat #JusticePourMountagaTall #ÉtatDeDroit #MaliKoura



- Malick Konate

Ils ont toujours un coupable à présenter au peuple, mais ils n'ont jamais de solution. C'est toujours X ou Y le problème.

#Bèki_Takè #Mali

- Khady Diène GAYE

Sénégalaises, Sénégalais,

Chers concitoyens,

Je rends grâce à Allah, Le Tout-Puissant, Le Très Miséricordieux, et prie sur Son Prophète Muhammad (Paix et Salut sur Lui), sceau des prophètes, ainsi que sur l'ensemble des saints et guides spirituels de notre pays.

Alhamdoulilah!

Au terme de plus de deux années passées à la tête du Ministère de la Jeunesse et des Sports, je ressens avant tout un profond sentiment de gratitude, de satisfaction et de devoir accompli au service exclusif du Sénégal.

Je remercie Monsieur Ousmane SONKO, Premier Ministre au moment de notre nomination et désormais Président de l'Assemblée nationale du Sénégal, pour la confiance qu'il m'a accordée depuis le premier jour en me proposant au Président de la République pour cette importante responsabilité gouvernementale dans un contexte historique de transformation systémique de notre pays.

Je remercie également mon parti, le PASTEF – Les Patriotes, son Président Monsieur Ousmane SONKO, ainsi que l'ensemble des militants, sympathisants, collaborateurs, acteurs du sport, mouvements de jeunesse, partenaires techniques et institutionnels qui ont accompagné cette mission avec engagement, loyauté et patriotisme.

Durant cette période, avec les équipes du ministère et l'ensemble des acteurs concernés, nous avons engagé plusieurs réformes majeures et actions structurantes visant à repositionner durablement la jeunesse et le sport au cœur des priorités nationales.

Nous avons eu à faire ensemble, des avancées notables et significatives.

Bien entendu, beaucoup reste à faire. Mais les bases d'une nouvelle dynamique ont été posées avec détermination, méthode et ambition.

Ces deux années auront surtout été marquées par une conviction forte : celle du don de soi pour la patrie, du sens du sacrifice, du Jub, Jubal, Jubanti, dans l'action quotidienne au service exclusif des Sénégalaises et des Sénégalais.

Servir la jeunesse sénégalaise et accompagner notre mouvement sportif aura été pour moi un immense honneur, une expérience humaine exceptionnelle et un engagement patriotique de tous les instants.

En ce qui nous concerne, le combat pour le Sénégal continuera, partout où nous serons utiles à notre nation. Car servir son pays ne se limite pas à une fonction ; c'est un engagement permanent, une conviction et une responsabilité morale envers notre peuple.

Je formule mes prières et mes vœux de réussite à l'endroit de la nouvelle équipe gouvernementale afin que le Sénégal poursuive sa marche vers davantage de souveraineté, de justice sociale, de progrès et de prospérité.

Jeunesse de mon pays, levez-vous comme un seul homme et restons unis derrière le Président Ousmane SONKO, ensemble, nous réussirons.

En marche vers le Congrès du 6 juin 2026 au Centre des Expositions de Diamniadio.

Que Dieu bénisse le Sénégal.

Je vous remercie.

Khady Diène GAYE.

Secrétaire Générale Adjointe PASTEF-LES PATRIOTES.



- Fédération Malienne de Football

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La Fédération Malienne de Football (FEMAFOOT) informe l'opinion nationale et sportive que, conformément aux conclusions du processus de recrutement lancé pour le poste de sélectionneur national des Aigles du Mali, entre le 28 avril et le 26 Mai 2026, le Comité Exécutif avait porté son choix sur Monsieur Jean-Florent Ibenge Ikwange.

À l'issue des différentes étapes d'évaluation et des échanges engagés avec l'intéressé, des discussions avancées avaient été menées sur les conditions de sa collaboration avec la Fédération Malienne de Football.

Cependant, dans la soirée du lundi 1er juin 2026, Monsieur Jean-Florent Ibenge a informé la FEMAFOOT que, pour des raisons familiales, il ne pourra malheureusement pas rejoindre la sélection nationale du Mali.

Le Comité Exécutif prend acte de cette décision et lui souhaite plein succès pour la suite de sa carrière professionnelle.

La FEMAFOOT rassure l'ensemble des supporters et acteurs du football malien que les démarches se poursuivent afin de doter rapidement les Aigles du Mali d'un sélectionneur répondant aux ambitions et objectifs assignés à notre équipe nationale.

Bamako, le 02 juin 2026

P/LE COMITE EXECUTIF

Le Président de la Commission des Médias Alassane SOULEYMANE



- My Media Prime TV

PASTEF WALKS OUT OF GOVERNMENT TALKS AS SENEGAL'S POLITICAL CRISIS ENTERS NEW CHAPTER.

Senegal's political standoff has taken another sharp turn.

PASTEF-Les Patriotes, the ruling party that controls 130 of the 165 seats in the National Assembly, has formally announced it will not participate in President Bassirou Diomaye Faye's incoming government, following the breakdown of cabinet formation talks.

In a statement issued on June 1, the party confirmed that multiple meetings were held with the president over the composition of the new cabinet. While some common ground was found, major disagreements persisted over the role and representation of the parliamentary majority within the executive branch. Party leader Ousmane Sonko held a lengthy face-to-face meeting with Faye on the same day, after which PASTEF submitted fresh proposals. Those proposals were rejected.

The party has therefore declared that none of its members will serve as ministers in the incoming government.

The announcement is extraordinary by any measure. Senegal now finds itself in a situation where the president and the party that dominates parliament are governing in complete opposition to each other. Faye will form a cabinet without his own party. Sonko will run the National Assembly from the outside. And PASTEF, despite wishing the new government success, holds the legislative power to make governing extremely difficult.

What began with a dismissal has now grown into a full institutional rupture at the heart of Senegalese democracy.



PASTEF
Patriotes du Sénégal

- Walaha Momo

Mali : Qui bloque l'arrêté de nomination des élèves fonctionnaires de l'Administration pénitentiaire ? Depuis 2023, les élèves fonctionnaires attendent la justice

- Abdoul Niang

Aucune réforme, aussi pertinente soit-elle, ne peut réussir lorsque que ceux qui ont la responsabilité de l'appliquer sabotent, ralentissent ou détournent son exécution.

RTS SENEGAL
@RTS1_Senegal
X.com

Jusque-là vice-présidente du groupe parlementaire Pastef-Les Patriotes, Marie Angélique Mame Selbé Diouf a été nommée ministre de la Famille, de l'Action sociale et des Solidarités. Enseignante de formation, elle hérite d'un portefeuille stratégique chargé de la protection sociale, de la promotion de la famille et de la prise en charge des couches vulnérables.
rts.sn/actualite/deta...



EMOA : Le Mali soutient le projet de transformation industrielle porté par le Livre Blanc



Le Mali a réaffirmé son engagement en faveur de l'intégration économique régionale et du développement industriel lors d'une audience accordée par le ministre de l'Industrie et du Commerce, Moussa Alassane Diallo, à une délégation de la Commission de l'Union Économique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA), conduite par le Commissaire Dr Paul Koffi Koffi.

Cette rencontre a principalement porté sur le Livre Blanc de l'UEMOA, un document stratégique qui vise à accélérer le développement des filières industrielles régionales à l'horizon 2040. L'ambition affichée est de permettre aux États membres de franchir une étape décisive dans leur développement économique en passant d'un modèle centré sur l'exportation des matières premières à une économie davantage orientée vers la transformation industrielle et la création de valeur ajoutée.

Selon les responsables de l'UEMOA, cette vision s'inscrit dans une dynamique de renforcement de la compétitivité des économies de la sous-région, tout en favorisant la création d'emplois, l'industrialisation et la résilience économique face aux chocs extérieurs.

Au cours des échanges, le ministre Moussa Alassane Diallo a exprimé le vif intérêt du Mali pour les réformes communautaires envisagées. Il a souligné l'importance de développer des chaînes de valeur régionales capables de transformer localement les ressources agricoles, minières et industrielles dont regorge l'espace communautaire.

Le chef du département de l'Industrie et du Commerce a également réaffirmé la disponibilité de son ministère à poursuivre les concertations avec les instances communautaires afin d'identifier les opportunités de coopération et de mettre en œuvre des initiatives favorisant l'émergence de filières industrielles compétitives et durables.

Cette rencontre témoigne de la volonté commune du Mali et de l'UEMOA de renforcer l'intégration économique régionale à travers une industrialisation accrue, considérée comme un levier essentiel de croissance, de création de richesse et de développement durable pour les populations de l'espace communautaire.

Mohamed N'Diaye

Lutte contre le terrorisme : Les FAMa annoncent la neutralisation de 65 combattants



Les Forces Armées Maliennes (FAMa) poursuivent leur offensive contre les groupes armés terroristes sur l'ensemble du territoire national. Dans un communiqué rendu public ce lundi, l'État-Major Général des Armées a annoncé plusieurs succès opérationnels enregistrés au cours du week-end, à l'issue de missions de reconnaissance offensive et de frappes ciblées menées dans différentes localités du pays.

Selon le communiqué, les opérations les plus significatives se sont déroulées dans la forêt de Faya, où les vecteurs aériens des FAMa ont conduit, dans la soirée du samedi 30 mai 2026, une série de frappes de précision contre des regroupements de combattants terroristes.

La première intervention, effectuée à l'est de Kasséla, a permis de neutraliser une vingtaine de terroristes tout en détruisant d'importants moyens logistiques. Une deuxième frappe, menée contre une base de repli située dans la même zone, a abouti à la neutralisation d'une trentaine de combattants ainsi qu'à la destruction de plusieurs motos utilisées pour leurs déplacements.

Par ailleurs, une troisième opération conduite à l'ouest de Zantiguila a visé un autre point de regroupement terroriste. Cette action a permis de neutraliser une quinzaine d'éléments ennemis et de détruire du matériel logistique ainsi que plusieurs engins roulants.

Au total, les FAMa estiment à environ soixante-cinq le nombre de terroristes neutralisés au cours de ces différentes frappes.

L'offensive s'est poursuivie le dimanche 31 mai dans la région de Mopti. Les services de renseignement et de surveillance ont détecté un refuge terroriste dans une zone boisée située au sud-est de Sofara. Une frappe aérienne de précision a été immédiatement déclenchée, entraînant la destruction complète de l'objectif.

L'État-Major Général des Armées a salué l'engagement et le professionnalisme des forces engagées sur le terrain. Il a également assuré que les opérations de reconnaissance et de sécurisation se poursuivent afin de traquer les groupes armés terroristes et de renforcer la sécurité des populations.

Fatou Sissoko

Genève : Ouverture de la 114e Conférence internationale du Travail sous le signe de l'intelligence artificielle et du dialogue social



La 114e session de la Conférence internationale du Travail (CIT) s'est ouverte ce lundi 1er juin 2026 à Genève, en Suisse, réunissant les représentants des gouvernements, des employeurs et des travailleurs des 187 États membres de l'Organisation internationale du Travail (OIT).

Considérée comme le plus grand rendez-vous mondial consacré aux questions du travail et de l'emploi, cette conférence annuelle constitue un cadre privilégié de dialogue et de concertation sur les défis sociaux, économiques et technologiques qui façonnent le monde du travail.

Le Mali prend part à cette importante rencontre internationale à travers une délégation conduite par le ministre du Travail, de la Fonction publique et du Dialogue social, Dr Fassoun Coulibaly. La ministre de l'Entrepreneuriat national, de l'Emploi et de la Formation professionnelle participe également aux travaux, aux côtés des représentants des organisations syndicales et patronales, conformément au principe du tripartisme qui fonde l'action de l'OIT.

Les débats de cette 114e session porteront sur plusieurs thématiques majeures, notamment la promotion du travail décent dans l'économie des plateformes numériques, les progrès réalisés en matière d'égalité entre les femmes et les hommes dans le monde professionnel, ainsi que le renforcement du dialogue social comme outil de prévention et de résolution des conflits du travail.

L'un des temps forts de cette conférence sera l'examen du rapport du Directeur général de l'OIT consacré à l'intégration de l'intelligence artificielle dans le monde du travail. Le document analyse les opportunités offertes par cette révolution technologique tout en mettant en lumière les défis liés à l'emploi, à la protection sociale et aux droits des travailleurs.

À travers sa participation à cette conférence, le Mali entend contribuer aux réflexions internationales sur l'avenir du travail et s'inspirer des meilleures pratiques pour renforcer les politiques publiques en matière d'emploi, de formation professionnelle et de dialogue social.

Arouna Sidibé

Nuit de l'Intégration africaine : Bamako réaffirme son engagement pour l'unité du continent



Le Centre international de conférences de Bamako (CICB) a vibré aux couleurs de l'Afrique dans la soirée du samedi 30 mai 2026 à l'occasion de la « Nuit de l'Intégration africaine », un événement culturel marquant la clôture officielle de la Semaine nationale de l'Intégration africaine.

La cérémonie a été présidée par le ministre des Maliens établis à l'Extérieur et de l'Intégration africaine, Mossa Ag Attaher, en présence de plusieurs membres du Gouvernement, d'ambassadeurs africains accrédités au Mali, de représentants d'organisations internationales et régionales ainsi que de nombreuses communautés africaines vivant sur le territoire malien.

Placée sous le signe de la fraternité, du dialogue et du vivre-ensemble, cette soirée a constitué un moment fort de célébration des valeurs qui unissent les peuples du continent. À travers des prestations artistiques, des démonstrations culturelles et des échanges entre les participants, l'événement a mis en lumière la richesse de la diversité africaine et l'importance de renforcer les liens entre les nations du continent.

Dans son intervention, le ministre Mossa Ag Attaher a souligné que l'intégration africaine demeure un levier essentiel pour relever les défis communs auxquels sont confrontés les États africains. Il a rappelé que la solidarité, la coopération et la libre circulation des personnes et des idées constituent des piliers fondamentaux pour bâtir une Afrique plus forte, plus unie et plus prospère.

La présence de délégations issues de plusieurs pays africains a renforcé la dimension symbolique de cette rencontre, illustrant l'attachement des peuples du continent aux idéaux d'unité et de fraternité portés par les pères fondateurs de l'intégration africaine.

Au-delà de son caractère festif, la Nuit de l'Intégration africaine a servi de cadre de rapprochement entre les communautés, réaffirmant la volonté du Mali de promouvoir l'unité africaine et de contribuer activement à la construction d'un espace continental fondé sur la paix, la solidarité et le développement partagé.

Fatou Sissoko

Maison de la Presse

MP

Appel à la responsabilité et à l'unité nationale en période de crise

La Maison de la Presse du Mali suit avec une attention particulière et une profonde préoccupation l'évolution de la situation nationale au cours des dernières vingt-quatre heures.

En ces moments de grande incertitude, où chaque mot peut devenir un rempart ou un incendie, la Maison de la Presse rappelle à l'ensemble des acteurs des médias, presse écrite, audiovisuelle, médias en ligne et radios de proximité, leur responsabilité historique devant la Nation.

La liberté d'informer, pilier de notre souveraineté, ne saurait s'affranchir, en période de crise, des impératifs de sécurité nationale et de cohésion sociale. En conséquence, la Maison de la Presse lance un appel pressant aux professionnels des médias pour :

La Certification de l'Information : S'abstenir rigoureusement de relayer des informations non vérifiées, des rumeurs ou des contenus provenant de sources anonymes susceptibles de semer la confusion ou de troubler l'ordre public.

La Culture de l'Apaisement : Privilégier les contenus qui favorisent l'unité nationale et le dialogue social. Notre rôle est d'éclairer le citoyen, non de nourrir les antagonismes.

La Vigilance Numérique : Redoubler de prudence sur les réseaux sociaux afin de ne pas devenir, même involontairement, les vecteurs de la désinformation ou de discours de haine.

La Maison de la Presse rappelle que les médias, dans un contexte de crise peuvent être le meilleur des remèdes pour la paix ou le pire des poisons pour la stabilité. Aujourd'hui plus que jamais, choisissons le remède.

La Maison de la Presse exprime sa solidarité avec les journalistes sur le terrain et les invite à la plus grande prudence dans l'exercice de leur mission. Elle reste mobilisée pour la défense d'une presse libre, responsable et engagée pour un Mali uni et stable.

Fait à Bamako, le 26 avril 2026

Le Président

MAISON DE LA PRESSE
Le President

El Hadj Bandiougou DANTE,
Chevalier de l'Ordre National

Contact : Président 66 72 39 96/76 13 29 84 – Assistante 66 71 81 44 - Administrateur Délégué 66 79 08 13

Population, âge, sexe : Le Mali affine sa connaissance du territoire

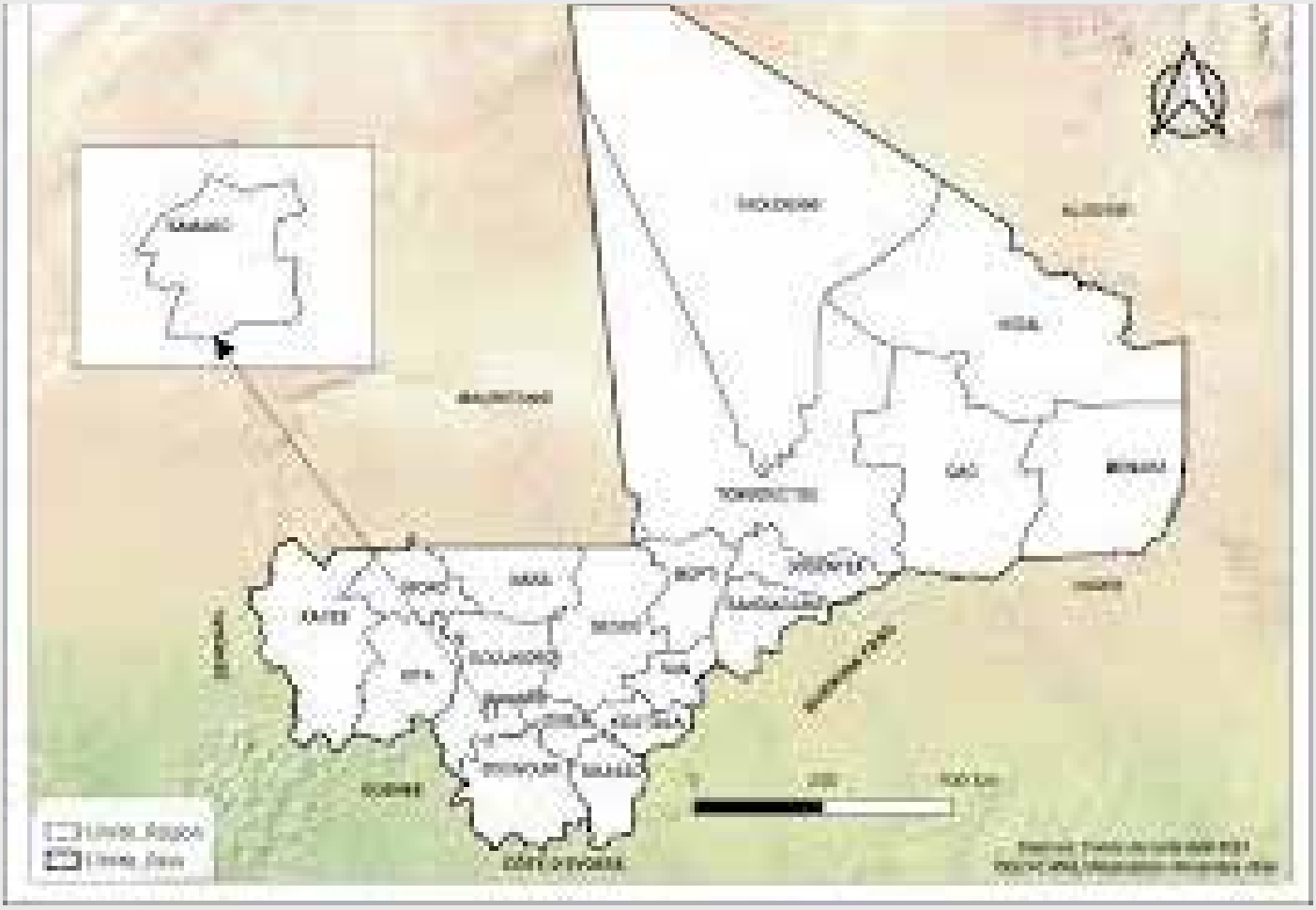


L'Institut National de la Statistique (INSTAT) a franchi une étape importante dans le renforcement du système d'information statistique du Mali en organisant, le 14 mai 2026, un atelier national consacré à la validation du Répertoire des localités du Mali 2023 par année d'âge. Élaboré à partir des données du cinquième Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH5), ce document constitue un outil stratégique destiné à améliorer la connaissance du territoire et à soutenir la planification du développement à tous les niveaux.

La rencontre a réuni les représentants des structures du Système Statistique National, les partenaires techniques et financiers, ainsi que de nombreux experts et utilisateurs de données statistiques. L'objectif était d'examiner et de valider un document de référence appelé à jouer un rôle majeur dans la gouvernance territoriale, la gestion administrative et l'élaboration des politiques publiques.

Présent à la cérémonie d'ouverture avec l'appui de l'UNFPA Mali, le Représentant Mohamed Lemine Mohamed Beiba a salué l'initiative portée par l'INSTAT et soutenue par la Direction Nationale de la Population (DNP). Il a souligné l'importance de ce répertoire qui permet de disposer d'un référentiel géographique et démographique harmonisé couvrant l'ensemble du territoire national.

Selon lui, cet outil offre une vision détaillée des dynamiques démographiques et socio-économiques des 12 915 quartiers, villages



et fractions recensés au Mali. Il constitue ainsi une base essentielle pour l'analyse des besoins des populations et l'orientation des investissements publics dans les différents secteurs du développement.

Dans son allocution, le Directeur Général de l'INSTAT, Dr Arouna Sougane, a rappelé que le Répertoire des localités représente un instrument de référence pour la connaissance et l'organisation du territoire national. Il a précisé que le document recense de manière exhaustive les villages, fractions et quartiers du pays tout en les situant avec précision dans le découpage administratif en vigueur.

L'une des principales innovations de cette édition réside dans la désagrégation des données par sexe et par groupes d'âge. Cette approche permettra aux décideurs de disposer d'informations plus fines sur la structure démographique des populations et de mieux adapter les politiques publiques aux réalités locales.

Fruit d'une collaboration entre l'INSTAT et la Direction Nationale de la Population, le répertoire répond aux besoins croissants des administrations, des collectivités territoriales, des chercheurs et des partenaires au développement en matière de données statistiques fiables et détaillées.

Les informations contenues dans ce document devraient contribuer à améliorer la planification dans des secteurs clés tels que l'éducation, la santé, l'emploi, la jeunesse, la protection sociale et l'aménagement du territoire. Elles permettront également de renforcer la mise en œuvre des politiques de décentralisation en offrant une meilleure lisibilité des découpages administratifs et des effectifs de population des collectivités territoriales.

À terme, le Répertoire des localités du Mali 2023 s'impose comme un véritable outil d'aide à la décision, indispensable à une gouvernance efficace et à un développement mieux ciblé au bénéfice des populations maliennes.

Yacouba Ongoiba

Coopération sécuritaire : Le Burkina Faso et le Mali renforcent leur partenariat face aux défis communs



Le ministre de la Sécurité et de la Protection civile du Mali, le Général de Division Daoud Aly Mohammedine, a accueilli à l'Aéroport international Président Modibo Keïta de Bamako-Sénou son homologue burkinabè, le Commissaire Divisionnaire de Police Mahamadou Sana, ministre de la Sécurité du Burkina Faso, le dimanche 31 mai 2026. Cette visite de travail s'inscrit dans le cadre du renforcement de la coopération sécuritaire entre les deux pays voisins, confrontés à des défis similaires en matière de lutte contre le terrorisme, de criminalité transfrontalière et de protection des populations.

L'arrivée du ministre burkinabè à Bamako intervient dans un contexte régional marqué par la nécessité de consolider les mécanismes de coopération entre les États de la Confédération de l'Alliance des États du Sahel (AES). Face à la persistance de l'insécurité dans certaines zones frontalières, le Mali et le Burkina Faso multiplient les initiatives visant à améliorer la coordination de leurs actions sécuritaires et à renforcer les échanges d'informations entre leurs services compétents.

Cette rencontre constitue une nouvelle étape dans le rapprochement stratégique engagé entre les deux pays. Au-delà des liens historiques et culturels qui unissent leurs peuples, Bamako et Ouagadougou partagent aujourd'hui une vision commune des enjeux sécuritaires auxquels fait face la région sahélienne. Les autorités des deux États considèrent que la lutte contre les groupes armés terroristes exige



une réponse concertée, fondée sur la coopération opérationnelle, le partage du renseignement et la mutualisation des moyens.

La visite du ministre Mahamadou Sana devrait permettre d'approfondir les discussions sur plusieurs questions d'intérêt commun, notamment la sécurisation des frontières, la prévention de l'extrémisme violent, la lutte contre les réseaux criminels transnationaux ainsi que le renforcement des capacités des forces de sécurité.

Depuis plusieurs années, les régions frontalières entre le Mali et le Burkina Faso sont confrontées à des menaces sécuritaires complexes qui affectent les populations civiles, les activités économiques et les mouvements de personnes. Dans ce contexte, la coopération entre les services de sécurité des deux pays apparaît comme un levier essentiel pour améliorer l'efficacité des réponses apportées sur le terrain.

Cette visite témoigne également de la volonté des autorités maliennes et burkinabè de poursuivre le renforcement des relations bilatérales dans le domaine de la sécurité, considéré comme un pilier de la stabilité et du développement. À travers cette dynamique, les deux gouvernements entendent consolider les acquis de leur partenariat stratégique et contribuer à la construction d'un espace sahélien plus sûr, capable de répondre aux aspirations des populations en matière de paix, de sécurité et de prospérité.

La rencontre de Bamako confirme ainsi la détermination du Mali et du Burkina Faso à faire de la coopération sécuritaire un instrument majeur dans la préservation de la stabilité régionale et la protection des citoyens.

Yacouba Ongoiba

Mali–Union européenne : Alberto Cerezo ouvre un nouveau chapitre du dialogue



Le nouvel ambassadeur de l'Union européenne au Mali, Alberto Cerezo, entame officiellement sa mission diplomatique à Bamako après avoir présenté ses lettres de créance au Président de la Transition, le Général d'armée Assimi Goïta. Cette accréditation marque une étape importante dans les relations entre le Mali et l'Union européenne, dans un contexte régional et international marqué par de profondes mutations géopolitiques et sécuritaires.

Invité du numéro spécial de l'émission « Grand Dialogue », le diplomate européen est revenu sur plusieurs questions majeures concernant les relations entre Bamako et Bruxelles, les enjeux sécuritaires dans le Sahel, les perspectives de coopération au développement ainsi que les défis liés aux migrations.

L'arrivée du nouvel ambassadeur intervient à un moment particulier. Depuis plusieurs années, les relations entre le Mali et certains partenaires occidentaux ont connu des périodes de tensions liées aux évolutions politiques internes, aux changements d'alliances stratégiques et aux approches divergentes sur la gestion de la crise sécuritaire. Malgré ces défis, l'Union européenne demeure un partenaire historique du Mali dans de nombreux domaines, notamment le développement, l'éducation, la santé, l'agriculture, la gouvernance et les infrastructures.

Au cours de cet échange, Alberto Cerezo a souligné l'importance du dialogue et du respect mutuel dans la conduite des relations entre les États. Son arrivée à Bamako traduit la volonté de l'Union européenne de maintenir des canaux de communication ouverts avec les autorités maliennes et de pour-



suivre les partenariats jugés essentiels au développement du pays.

La situation sécuritaire dans le Sahel a également occupé une place centrale dans les discussions. Alors que la région continue de faire face à la menace des groupes armés terroristes, la stabilité du Mali demeure un enjeu majeur pour l'ensemble de la communauté internationale. Les défis liés à la sécurité, au développement économique et à la cohésion sociale restent étroitement liés et nécessitent des réponses adaptées aux réalités du terrain.

Les perspectives de coopération ont également été abordées. L'Union européenne demeure l'un des principaux bailleurs de fonds du Mali à travers divers programmes de soutien aux collectivités territoriales, à l'emploi des jeunes, à l'accès aux services sociaux de base et à la résilience des populations vulnérables. Dans un contexte de besoins croissants, la poursuite de ces partenariats est suivie avec attention par les acteurs du développement.

La question migratoire a enfin été évoquée. Face à l'augmentation des mouvements de populations et aux risques liés à la migration irrégulière, les échanges ont porté sur les moyens de promouvoir des solutions durables fondées sur l'emploi, la formation et les opportunités économiques offertes aux jeunes.

À travers cette première prise de parole publique, Alberto Cerezo affiche sa volonté de contribuer au renforcement du dialogue entre le Mali et l'Union européenne. Sa mission s'ouvre ainsi sous le signe de l'écoute, de la coopération et de la recherche de solutions communes aux nombreux défis auxquels le Mali et la région sahélienne sont confrontés.

Karamoko B Keita

Kidal après les attaques du 25 avril : Des témoins évoquent des pillages et dénoncent de possibles soutiens extérieurs aux groupes armés



Près d'un mois après les attaques coordonnées du 25 avril 2026 qui ont frappé plusieurs localités du Mali, des habitants de Kidal continuent de témoigner des événements survenus dans la ville à la suite des affrontements. Entre déplacements forcés de populations, pillages présumés et interrogations sur l'identité de certains combattants présents sur le terrain, les récits recueillis alimentent un débat sensible sur les dynamiques sécuritaires dans le nord du pays.

Selon plusieurs témoins interrogés par des journalistes maliens, l'entrée des combattants dans la ville aurait provoqué un climat de peur et d'incertitude. Craignant pour leur sécurité, de nombreux habitants auraient quitté leurs domiciles dans l'urgence.

Abdallah Ag Rhissa affirme avoir assisté à des scènes de pillage après le retrait des forces maliennes. Selon son témoignage, des hommes qu'il décrit comme étant de type européen auraient été aperçus aux côtés d'éléments du Front de libération de l'Azawad (FLA). Il évoque notamment la présence de personnes s'exprimant en français et dans une langue qu'il n'a pas pu identifier avec certitude.

Un autre habitant, Ibrahim Ag Mohamed, raconte avoir fui la ville durant la nuit. Il affirme avoir observé des individus étrangers en discussion avec des responsables du groupe armé. Selon lui, certaines conversations auraient évoqué l'Ukraine et la situation militaire au Mali. Ces déclarations n'ont toutefois fait l'objet d'aucune confirmation indépendante.

Moussa Ag Boubacar, également interrogé, avance des observations similaires. Il affirme avoir vu des hommes en uniforme aux côtés de combattants du FLA et rapporte avoir entendu des échanges en français portant sur les opérations militaires en cours.

Ces témoignages interviennent dans un contexte marqué par de nombreuses spéculations sur l'existence de soutiens extérieurs à certains groupes armés opérant dans le Sahel. Plusieurs observateurs et analystes appellent néanmoins à la prudence, soulignant que les informations provenant de zones de conflit nécessitent des vérifications rigoureuses avant toute conclusion.



À ce stade, aucune preuve indépendante n'a été rendue publique permettant de confirmer les allégations relatives à une implication directe de ressortissants ukrainiens, français ou d'autres acteurs étrangers dans les événements décrits par les témoins.

Face à ces interrogations, plusieurs voix réclament l'ouverture d'enquêtes approfondies afin d'établir les faits et de déterminer les responsabilités éventuelles. Pour les populations affectées par les violences, l'enjeu demeure avant tout la sécurité, la protection des civils et le retour à une stabilité durable dans la région.

Dans un contexte sécuritaire toujours fragile, la recherche de la vérité et la documentation rigoureuse des événements apparaissent comme des conditions essentielles pour éclairer l'opinion publique et prévenir toute instrumentalisation des informations liées au conflit.

Karamoko B Keita

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

CANAM

REPUBLIQUE DU MALI

certifiée ISO9001 v.2015

RAMU

Régime d'Assurance Maladie Universelle





La SANTE accessible à CHAQUE Malien

Colline du Savoir : La décharge qui étouffe étudiants et riverains



Au cœur de l'un des principaux pôles universitaires du Mali, un problème environnemental et sanitaire continue de susciter l'inquiétude. Situé sur la Colline du Savoir à Bamako, un important dépôt d'ordures est devenu au fil des années une source permanente de nuisances pour les étudiants, les enseignants et les habitants des quartiers environnants. Entre fumées toxiques, mauvaises odeurs et risques sanitaires, la situation est aujourd'hui perçue comme une véritable urgence de santé publique.

Chaque fois que des déchets sont incendiés sur le site, un épais nuage de fumée envahit les établissements universitaires et les zones d'habitation voisines. Les conséquences se font immédiatement ressentir sur les conditions d'apprentissage et le quotidien des populations.

« Nous sommes en permanence obligés de porter des cache-nez. Les ordures sont néfastes pour nous, tant sur le plan sanitaire qu'environnemental », témoigne M. Ballo, étudiant sur la Colline du Savoir.

Selon plusieurs étudiants, les fumées provoquent régulièrement des troubles respiratoires, des allergies, des crises d'asthme et des épisodes de rhume. Les odeurs persistantes rendent parfois les salles de cours difficilement supportables et perturbent le déroulement normal des activités académiques.

Pour les spécialistes de l'assainissement, cette situation trouve en partie son origine dans le déficit chronique d'infrastructures adaptées à la gestion des déchets dans la capitale. M. Sidibé, expert du secteur, rappelle que Bamako manque depuis plusieurs années de dépôts de transit conformes aux normes.

« Chaque commune devrait dispo-



ser de sites adaptés permettant de recevoir temporairement les déchets avant leur transfert vers les décharges définitives », explique-t-il.

À l'origine, le site concerné n'était pourtant pas destiné à accueillir durablement des déchets. Selon Adama Konaté, représentant de la mairie de la Commune V, il s'agissait d'un fossé que les autorités avaient entrepris de combler dans le cadre d'un projet d'aménagement.

« Le site devait être restauré et végétalisé. Mais avec la réorganisation du système de collecte, il est progressivement devenu un point de dépôt des déchets », précise-t-il.

Aujourd'hui, les autorités communales reconnaissent que la situation a largement dépassé les capacités de gestion existantes. Sur place, les déchets s'accumulent, les fumées se multiplient et le site ressemble davantage à une décharge à ciel ouvert qu'à un simple dépôt de transit.

Les conséquences environnementales sont considérables. Les écoles, universités et habitations voisines sont confrontées à une prolifération de mouches, à des odeurs permanentes et à une dégradation du cadre de vie.

Face à cette crise, plusieurs initiatives ont été tentées. Une commission de gestion des déchets a été créée, des partenariats ont été noués avec des organisations spécialisées dans le recyclage et des opérations d'évacuation ont été engagées. Toutefois, ces efforts n'ont pas permis de résoudre durablement le problème.

Pour Adama Konaté, la solution passe désormais par l'évacuation complète du dépôt et la réhabilitation du site. Il appelle également à la création de nouveaux dépôts de transit répondant aux normes environnementales et sanitaires.

En attendant une décision définitive, des milliers d'étudiants et de riverains continuent de vivre au rythme des fumées et des odeurs, dans un environnement qui compromet à la fois leur santé, leur bien-être et leur droit à un cadre de vie sain.

Fatou Sissoko

COMMUNIQUÉ

DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITÉ-SA

Objet : Renforcement de la Continuité d'Activité - Tests de Robustesse de l'exercice 2025

Dans le cadre de son engagement continu pour assurer la sécurité de ses opérations et marquer notre résilience et conformément aux exigences réglementaires notamment les dispositions de la circulaire numéro 04-2017/CB/C relative à la gestion des risques, la Banque Malienne de Solidarité, société anonyme avec conseil d'administration, au capital social de 68 055 020 000 Fcfa, a mené sur son site de repli délocalisé avec succès ses tests annuels de robustesse sur son Plan de Continuité d'Activité (PCA) pour l'année 2025. Ces exercices, cruciaux pour la stabilité financière, visent à garantir la fiabilité des services essentiels et la protection des actifs de nos clients face à toute perturbation majeure.

Objectifs des tests :

Validation des scénarios : Maintien des fonctions vitales (Paiements (virements, transferts, MAD, activités monétiques, ouvertures de comptes, mise en place de crédit, etc.) et Évaluation de la performance face à des risques opérationnels critiques (incidents cyber, pannes d'infrastructures majeures, etc.).
Ces tests confirment notre capacité à protéger les intérêts de nos clients et visent à renforcer la stabilité financière de la Banque.

1 Description des Tests :

Nos tests incluent des analyses d'impact approfondies et simulent divers scénarios de crise (cyberattaques, pannes majeures, catastrophes naturelles).
Nous vérifions l'efficacité de nos procédures de reprise, la performance de nos infrastructures de secours (sites alternatifs, sauvegardes) et la réactivité de nos équipes.

3 Résultats et Améliorations :

Les tests ont confirmé la réactivité des équipes et la performance de nos infrastructures de secours. Les résultats des tests, documentés et analysés, permettent d'identifier des axes d'optimisation.
Des ajustements seront apportés au PCA pour renforcer nos dispositifs, assurant ainsi une adaptation constante à un environnement des risques en évolution continue.

2 Fonctions Critiques :

L'objectif est de maintenir un niveau de service minimal acceptable pour nos fonctions vitales (paiements, gestion des comptes, crédits) dans les délais définis.

4 Communication et Surveillance :

Tests menés sous l'égide de la Direction des Risques de la BMS-sa, les conclusions seront partagées avec la Direction Générale, le Conseil d'Administration et nos auditeurs internes.

Aussi, nous maintiendrons un dialogue permanent avec les autorités de supervision (BCEAO/ Commission Bancaire) sur l'évolution de notre dispositif.

5 Conclusion :

Ces exercices réguliers témoignent de notre engagement indéfectible et notre résilience à assurer la sécurité et la pérennité de nos opérations, renforçant la confiance de nos clients et de nos partenaires.

La Banque Malienne de Solidarité SA

Diplomatie régionale : Romuald Wadagni effectue une visite stratégique au Niger



Le nouveau Président de la République du Bénin, Romuald Wadagni, poursuit son offensive diplomatique régionale. Pour sa deuxième sortie officielle depuis son investiture, le chef de l'État béninois a choisi de se rendre au Niger, marquant ainsi sa volonté de renforcer les relations avec les pays du Sahel et de consolider la coopération sous-régionale.

Après une première visite effectuée au Nigeria, le Président béninois est arrivé ce mardi à Niamey où il a été accueilli à sa descente d'avion par Abdourahamane Tiani, Président du Conseil national pour la sauvegarde de la patrie (CNSP) et chef de la transition nigérienne.

Cette visite revêt une importance particulière dans le contexte géopolitique actuel de l'Afrique de l'Ouest. En choisissant le Niger parmi ses premières destinations officielles, Romuald Wadagni adresse un signal fort en faveur du dialogue, de la coopération et du rapprochement avec les États sahéliens, confrontés à de nombreux défis sécuritaires, économiques et humanitaires.

Depuis son accession à la magistrature suprême, le nouveau dirigeant béninois a affiché son ambition de faire de la diplomatie de proximité un axe majeur de son action extérieure. Son déplacement à Niamey apparaît ainsi comme la traduction concrète de cette orientation politique. Il témoigne également de la volonté du Bénin de maintenir des relations constructives avec ses voisins malgré les mutations institutionnelles et les recompositions géopolitiques observées dans la région.

Au cours de son séjour, plusieurs sujets d'intérêt commun devraient être abordés, notamment la sécurité transfrontalière, la lutte contre le terrorisme, les échanges commerciaux, les infrastructures régionales ainsi que les mécanismes de coopération entre les États de la sous-région.

Cette rencontre entre les autorités béninoises et nigériennes intervient dans un contexte où les pays du Sahel cherchent à renforcer leurs capacités de résilience face aux menaces sécuritaires tout en poursuivant leurs efforts de développement économique.

Par ce déplacement stratégique, Romuald Wadagni confirme sa volonté de placer le dialogue régional et la coopération de voisinage au cœur de son action diplomatique. Une démarche qui pourrait contribuer à renforcer les passerelles entre les pays côtiers et les États sahéliens dans la recherche de solutions communes aux défis qui traversent l'Afrique de l'Ouest.

Arouna Sidibé

Sénégal : PASTEF annonce son retrait du prochain gouvernement



Le parti PASTEF a officiellement annoncé qu'il ne participera pas au prochain gouvernement. Cette décision, rendue publique par son leader Ousmane Sonko, intervient à l'issue de plusieurs discussions menées avec le Président de la République autour de la formation de la future équipe gouvernementale.

Selon les informations communiquées par le parti, les échanges n'ont pas permis de parvenir à un accord sur plusieurs questions jugées fondamentales. Parmi les principaux points de divergence figurent notamment la place de la majorité politique au sein de l'exécutif ainsi que son rôle dans la conduite de l'action gouvernementale.

PASTEF affirme avoir soumis plusieurs propositions destinées à clarifier les modalités de participation de la majorité au futur gouvernement. Toutefois, le parti estime que ses préoccupations n'ont pas reçu de réponse satisfaisante. Face à cette situation, il a choisi de se retirer du processus de constitution de l'équipe gouvernementale.

« PASTEF ne figurera pas dans le prochain attelage gouvernemental et n'y sera représenté par aucun ministre », indique la position rendue publique par le parti.

Cette annonce marque un tournant important dans le paysage politique sénégalais. Elle intervient dans un contexte où les attentes de la population demeurent élevées concernant la gouvernance, les réformes institutionnelles et les réponses aux défis économiques et sociaux du pays.

La décision de PASTEF pourrait avoir des répercussions sur les équilibres politiques au sein de la majorité et sur les relations entre le parti et l'exécutif. Elle soulève également des interrogations sur la configuration future du gouvernement ainsi que sur les mécanismes de collaboration entre les différentes composantes de la majorité présidentielle.

L'annonce a été faite par Ousmane Sonko à travers sa plateforme numérique, mettant ainsi fin aux spéculations qui entouraient la participation ou non du parti au prochain gouvernement.

Alors que la composition de la nouvelle équipe gouvernementale est attendue dans les prochains jours, cette prise de position de PASTEF constitue un développement politique majeur qui pourrait influencer la dynamique du pouvoir et les rapports de force au Sénégal.

Arouna Sidibé

Le retour du cerf Milu : 40 ans de succès, la Chine à la pointe de la protection de la nature



Il y a deux ans, j'ai visité la Réserve naturelle nationale du cerf Milu à Shishou, dans la province du Hubei. J'ai marché aux côtés de patrouilleurs qui suivaient chaque jour ces animaux emblématiques, j'ai échangé avec des techniciens qui surveillaient la population via des écrans et des drones, et j'ai écouté les habitants parler avec fierté de ces « esprits des zones humides ». Aujourd'hui, à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement célébrée le 5 juin, les nouveaux chiffres confirment ce que j'avais déjà ressenti sur le terrain : la réintroduction du cerf Milu en Chine n'est pas seulement une histoire animale, c'est un modèle mondial de sauvegarde des espèces menacées et de restauration écologique.

En 1985, la Chine a accueilli les 22 premiers cerfs Milu après des décennies d'absence sur son sol natal. Quarante ans plus tard, ce projet est classé par l'UICN parmi les 15 plus réussis de réintroduction d'espèces au monde. La réserve de Shishou abrite à elle seule plus de 4 500 cerfs, dont plus de 1 600 vivent à l'état sauvage et dispersé : c'est la plus grande et la plus dynamique population sauvage de Milu sur la planète. La croissance annuelle atteint environ 15 %, un rythme exceptionnel pour une espèce autrefois éteinte à l'état sauvage.

Ce succès ne tient pas seulement au nombre. Il repose sur une combinaison rare entre protection humaine, aménagement des écosystèmes et innovation technologique. J'ai vu sur place des patrouilleurs comme M. Wang Chuanjun, qui sillonnaient chaque jour les abords du Yangtsé, à moto ou à pied, pour surveiller les zones centrales et les zones tampons de la réserve. Ces hommes connaissent chaque recoin du terrain, chaque comportement des cerfs, et entretiennent une relation de confiance presque intime avec ces animaux.



Mais la protection du Milu a aussi évolué avec le temps. J'ai rencontré à Shishou de jeunes responsables informatiques, comme M. Ge Xianmei, qui coordonnaient seuls tout le dispositif de surveillance numérique. Des drones survolent les zones inaccessibles, des caméras transmettent des données en temps réel, des logiciels analysent la croissance de la population, les périodes de mue et les habitudes des cerfs. La technologie n'a pas remplacé la présence humaine ; elle l'a rendue plus efficace, plus étendue et moins intrusive.

Un autre enseignement marquant de mon reportage : la protection de la nature réussit quand elle s'accorde avec la vie des populations locales. À Shishou, les autorités ont même construit une nouvelle route pour que les villageois puissent circuler sans traverser la réserve, permettant ainsi une gestion fermée et sécurisée des habitats. Les habitants que j'ai interviewés ne voyaient pas les cerfs comme une contrainte, mais comme une fierté nationale. « C'est un honneur pour nous qu'ils vivent ici », me disait l'un d'eux. Cette adhésion populaire est un pilier essentiel du succès chinois.

Aujourd'hui, ces expériences prennent une dimension globale. La Chine démontre qu'il est possible de concilier développement économique, restauration écologique et sauvegarde de la biodiversité. Les zones humides retrouvées, les infrastructures adaptées, la surveillance intelligente et l'engagement citoyen forment un modèle applicable à bien des pays du monde confrontés à la dégradation des milieux, à la disparition d'espèces et à la nécessité de protéger le patrimoine naturel tout en assurant le bien-être des populations.

Le cerf Milu est plus qu'un symbole : c'est la preuve qu'avec une volonté politique à long terme, une gestion scientifique rigoureuse et la participation des citoyens, on peut inverser la course à la disparition des espèces. En ce 5 juin, cette histoire nous rappelle que la protection de la nature n'est pas un effort isolé. C'est un engagement collectif, qui unit les nations, les générations et les écosystèmes.

La Chine a montré la voie. Le cerf Milu est rentré chez lui. Et le monde entier peut en tirer une leçon : protéger la nature, c'est protéger notre avenir commun.

Xu Zhike, journaliste de CGTN Français

« Dialogue mondial des maires 2026 » à Beijing : La révolution numérique au cœur des échanges entre les villes du monde



La digitalisation, la robotique et les nouvelles technologies étaient au centre des réflexions lors du Dialogue mondial des maires 2026 organisé à Beijing. Cet important rendez-vous international a réuni des responsables municipaux, des experts et des décideurs venus des quatre coins du monde afin d'échanger sur les défis et les opportunités liés à l'avenir des villes.

Parmi les participants figurait Ndeye Mbathio Diouf, conseillère du maire de Dakar chargée des affaires culturelles et du tourisme. À l'issue des travaux, elle a salué les progrès remarquables réalisés par la Chine dans les domaines de la transformation numérique, de l'innovation technologique et de l'intelligence artificielle.

Selon elle, les avancées observées à Beijing démontrent que les nouvelles technologies constituent aujourd'hui un levier incontournable pour le développement des villes modernes. La digitalisation des services publics, l'intégration de la robotique dans plusieurs secteurs ainsi que l'utilisation croissante des solutions intelligentes offrent des perspectives inédites pour améliorer la qualité de vie des populations et renforcer l'efficacité de la gouvernance urbaine.

« Les innovations que nous avons découvertes ouvrent de nouvelles perspectives pour l'avenir. Elles peuvent contribuer à moderniser les services municipaux, à renforcer l'attractivité économique des villes et à améliorer les échanges entre les peuples », a-t-elle souligné.

La représentante de la capitale sénégalaise estime également que ces avancées technologiques créent des opportunités de coopération renforcée entre la Chine, le Sénégal et les autres villes du monde. Elle a notamment mis en avant les possibilités de partenariats dans les domaines du tourisme intelligent, de la gestion urbaine numérique, de la culture et de la formation des jeunes aux métiers du futur.

Dans un contexte où les villes sont confrontées à des défis croissants liés à l'urbanisation, à la mobilité, à l'environnement et à la gestion des services publics, les échanges du Dialogue mondial des maires 2026 apparaissent comme une plateforme stratégique pour partager les bonnes pratiques et promouvoir des solutions innovantes.

Pour Ndeye Mbathio Diouf, l'expérience de Beijing confirme que la transformation numérique représente non seulement un moteur de développement économique, mais également un outil essentiel pour bâtir des villes plus inclusives, plus durables et mieux connectées aux attentes des citoyens.

À travers cette rencontre internationale, Beijing réaffirme ainsi son rôle de vitrine mondiale de l'innovation et de laboratoire des technologies qui façonneront les villes de demain.

Yacouba Ongoiba avec cgtn.com

Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

Championnats d'Afrique de Taekwondo : Les plus hautes autorités maliennes distinguées par la Confédération africaine



En marge des Championnats d'Afrique de Taekwondo qui se déroulent actuellement à Bamako, le Premier ministre, le Général de Division Abdoulaye Maïga, a accordé une audience, ce lundi 1er juin 2026, au Président de la Confédération Africaine de Taekwondo, M. Issiaka Idé.

Cette rencontre a été marquée par un moment hautement symbolique avec la remise de distinctions honorifiques de haut grade à plusieurs autorités maliennes, en reconnaissance de leur engagement en faveur du développement du sport et du taekwondo sur le continent africain.

Ainsi, le ministre de la Jeunesse et des Sports, M. Abdoul Kassim Fomba, a été élevé au grade de ceinture noire 6e dan. Le Premier ministre, le Général de Division Abdoulaye Maïga, s'est vu attribuer la ceinture noire 7e dan. Quant au Président de la Transition, le Général d'Armée Assimi Goïta, il a reçu la ceinture noire 9e dan, le grade suprême dans cette discipline martiale.

Selon le Président de la Confédération Africaine de Taekwondo, l'organisation de ces championnats au Mali répond à une volonté affirmée de l'instance continentale de témoigner sa confiance au pays et de mettre en lumière sa résilience. « Il était de notre devoir d'organiser ces championnats au Mali pour montrer que le Mali est fréquentable et debout », a déclaré M. Issiaka Idé.

Cette affirmation intervient dans un contexte où le Mali multiplie les initiatives visant à renforcer son rayonnement sportif et à accueillir des compétitions internationales de grande envergure.

Pour sa part, le Premier ministre a exprimé sa gratitude à la Confédération Africaine de Taekwondo pour le choix porté sur Bamako. Il a souligné les efforts considérables consentis par les autorités pour moderniser les infrastructures sportives nationales et promouvoir la pratique du sport auprès de la jeunesse.

L'accueil de cette compétition continentale constitue une nouvelle opportunité pour le Mali de démontrer ses capacités organisationnelles et son engagement en faveur du développement du sport africain.

Pour rappel, la Confédération Africaine de Taekwondo regroupe 53 fédérations nationales et organise chaque année près d'une trentaine d'événements internationaux à travers le continent. Les Championnats d'Afrique de Bamako réunissent les meilleurs athlètes africains de la discipline et contribuent à renforcer les échanges sportifs et culturels entre les nations africaines.

Fatou Sissoko

HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Votre besoin de vérité absolue peut vous coûter des conflits, attention aux gaffes, mesurez la portée de vos paroles. Vous avez besoin de mouvement. Chassez votre léthargie et consacrez-vous à un sport qui délie vos articulations.

Il est préférable de travailler seul, pour vous attaquer à vos défis personnels, vous vous surpasserez. Il serait positif de commencer à envisager les changements auxquels vous aspirez depuis longtemps. Renseignez-vous.

Taureau (20 avril- 19 mai)

Vous faites des voyages ou vous recevez d'importantes communications pour votre avenir. C'est une bonne journée pour exposer une idée, signer un contrat ou avoir une conversation sur un thème important. Vos échanges et vos rencontres sont source d'évolution personnelle.

Vous maîtrisez vos émotions et acceptez les choses comme elles se présentent. Ainsi, vous êtes plus détendu et votre entourage s'en réjouit. La journée est donc parfaite pour miser sur les instants de partage et profiter en toute sérénité du moment présent !

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous devrez attendre quelque chose qui vous tient à cœur. Rien n'est compromis pour autant, restez optimiste. Bien que vous soyez vous êtes plongé dans un tourbillon relationnel, vous tenez la forme avec éclat et dignité.

Ne montez pas sur de grands chevaux.. Que vous ne maîtrisez pas assez ! Prenez votre temps si vous devez négocier car êtes susceptible et un conflit durable peut naître d'un moment de mauvaise humeur.

Cancer (21 juin - 21 juillet)

L'insouciance de votre attitude sera contagieuse, aujourd'hui. Vous aurez l'art et la manière de créer l'ambiance que vous affectionnez pour montrer le meilleur de vous-même. Balayez résolument votre timidité.

C'est avec un bon moral que vous prenez votre élan pour faire bouger les choses et vous immerger en profondeur dans ce qui doit être. Vous voulez du concret et du sérieux ? Vous avez tous les atouts pour y parvenir !

Lion (22 juillet - 23 août)

Votre quotidien s'harmonise durablement, c'est le moment de persévérer sur votre lancée si vous démarrez des projets. Une rencontre imprévue ou un dialogue vous sortira de vos doutes intérieurs dans ce domaine.

Vous êtes dans les nuages.. C'est le moment de vous évader, évitez les personnes trop terre à terre mais ne perdez pas pour autant le sens des réalités. Il faut trouver le point d'équilibre entre vos fantasmes et vos possibilités.

Vierge (23 août 23 septmbre)

C'est hors de votre cercle habituel que vous vivrez les meilleures satisfactions aujourd'hui. Profitez-en pour improviser un dîner dans un bon restaurant, sortir des sentiers battus. Le meilleur reste à venir.

Tout roule ! L'ambiance est détendue et la communication est de mise. Attendez-vous à partager des discussions enrichissantes avec vos collègues et vos amis. Vous sortez de votre réserve et votre sens du contact vous permet d'élargir votre cercle de connaissances.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Fuyez les aventures trop aléatoires et risquées. Ne vous laissez pas distraire, vous poursuivrez vos actions dans la bonne direction. La lassitude du quotidien vous pèse, c'est le moment de vous mettre au sport, une activité dans le silence serait idéale.

Le moment est venu de comprendre ce qui vous est essentiel et de vous libérer de vos frustrations, regrets et autres boulets. Pour se faire, rien de mieux que d'écouter votre petite voix intérieure et de communiquer en toute liberté.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

La clarté de vos idées fera des fans dans votre entourage, vous saurez défendre votre cause avec énergie. Vous aurez l'assurance intérieure pour faire face à vos obligations mais vous y gagneriez à lâcher prise.

Plus détendu, vous osez sortir de votre carapace et aller au-devant des autres pour partager vos idées. Votre manière de vous exprimer va vous permettre de gagner la confiance de ceux qui jusqu'alors doutaient de vous. Votre attitude vous permet de gagner des points !

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Toutes les activités de groupe sont importantes en ce moment mais vous vous demandez parfois quel rôle vous jouez dans votre milieu social. Parlez-en avec vos proches, les échanges à ce sujet vous éclaireront et seront très enrichissants.

Les influx actuels ont à cœur de faire évoluer votre vie relationnelle de manière plus simple et plus détendue. Ceci va vous mettre d'extrême bonne humeur et vous permettre de vous donner l'élan nécessaire pour vous éloigner des pesanteurs et des obligations du quotidien.

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Vous retrouvez confiance en vous en vous tournant davantage vers l'avenir, aujourd'hui. C'est ce que vous avez de mieux à faire pour vous donner les moyens de vivre vos idéaux le plus pleinement possible.

Profondément attaché à ceux que vous aimez, le moment est venu de les chouchouter encore plus en leur faisant partager votre bonne humeur et vos sentiments. En effet, le climat ambiant, vous permet de chasser vos inquiétudes, d'être plus à l'écoute, plus disponible et surtout plus communicatif.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous êtes plus libre que d'habitude dans votre expression et votre façon d'être. Profitez-en pour faire le point avec votre entourage ! Les spectacles vous permettront de vous retrouver pleinement dans la détente dont vous avez besoin.

Vous rencontrez des difficultés avec vos proches car les émotions sont exacerbées. Un peu de bienveillance, de tolérance, de diplomatie et vous passerez une journée tout en douceur de vivre. Un mot de travers et c'est la scène assurée..

Poisson (19 février - 21 mars)

Des opportunités sont à saisir tout de suite. Ayez confiance, elles peuvent vous apporter les plus grandes joies. Une sensation de décontraction et de bien-être intérieur vous permet de vous ressourcer. Le calme vous fait le plus grand bien !

Aujourd'hui, le sourire est au rendez-vous. Vous mettrez tout en œuvre pour égayer votre journée et celle des autres. Vous avez suffisamment de ressources et de bonnes idées pour organiser un joyeux programme. Alors, laissez libre cours à votre imagination !



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tout **renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ...**

n'hésitez pas, contactez-nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | amplkile@gmail.com | www.malikile.com